

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(3,22-30)

En ce temps-là,

Jésus se rendit en Judée,
ainsi que ses disciples ;
il y séjourna avec eux, **et il baptisait.**

Jean, quant à lui, baptisait à Aïnone,
près de Salim,
où l'eau était abondante.
On venait là pour se faire baptiser.
En effet,

Jean n'avait pas encore été mis en prison.

Or, il y eut une discussion
entre les disciples de Jean et un Juif
au sujet des bains de purification.

Ils allèrent trouver Jean et lui dirent :
« Rabbi, celui qui était avec toi de l'autre
côté du Jourdain,
celui à qui tu as rendu témoignage,
le voilà qui baptise,
et tous vont à lui ! »

Jean répondit :

« Un homme ne peut rien s'attribuer,
sinon ce qui lui est donné du Ciel.
Vous-mêmes pouvez témoigner
que j'ai dit :

Moi, je ne suis pas le Christ,
mais j'ai été envoyé devant lui.

Celui à qui l'épouse appartient,
c'est l'époux ;
quant à **l'ami de l'époux**, il se tient là,
il entend la voix de l'époux,
et il en est tout joyeux.

Telle est ma joie : elle est parfaite.

Lui, il faut qu'il grandisse ;
et moi, que je diminue. »

Samedi 9 janvier 2021

Il y a ce qui s'est passé *en ce temps-là* et il y a aujourd'hui. Cet évangile nous révèle qu'*en ce temps-là*, il y a eu une période où *Jésus baptisait*, où il y avait deux mouvements, celui de Jean et celui de Jésus et où il y aurait pu avoir concurrence ! C'était avant que Jean soit *mis en prison*. D'où les questions des gens !

En ce temps-là, donc, Jean a été très clair : *il n'était pas le Messie* (en grec = *le Christ*) mais celui qui était *envoyé devant lui*. Il n'était pas l'époux mais *l'ami de l'époux*. Et il était heureux comme ça : *sa joie était parfaite !* Et il résume le mouvement de sa vie avec cette magnifique formule : *il faut qu'il grandisse et que je diminue !*

Aujourd'hui, qu'est-ce que ça veut dire pour nous ? Il me semble que nous sommes tous appelés à être des Jean-Baptiste vis-à-vis des gens qui nous sont confiés, que ce soit nos enfants, nos proches et nos amis, ceux et celles que nous accompagnons sur le chemin.

D'abord, **ne pas se prendre pour le Christ !**

On a si vite fait d'indiquer le chemin ou de dire ce qu'il faut faire, alors que le chemin, c'est le Christ.

Ensuite, **être les amis de l'Époux**, les amis du Christ, c'est-à-dire *se tenir là*, être présent, être à la fois aux côtés du Christ et aux côtés de nos frères et sœurs..., en écoutant la voix de l'époux, au service de leur relation avec le Christ, l'époux. Être heureux, dans *la joie*, d'être à la place du serviteur !

Enfin, **permettre au Christ de grandir en eux**, mais aussi en moi : que le Fils de Dieu *grandisse* en nous et que notre *moi diminue* car il est le tyran de nos vies. Alors, nous pourrions dire avec Paul : *pour moi, vivre, c'est le Christ*.